

EHESS

Compte rendu d'enseignement 2017-2018

La ville : sciences, pouvoirs, sociétés

M. Christian Topalov, directeur d'études

J'ai donné à nouveau mon séminaire en commun avec Isabelle Backouche, sous l'intitulé « Villes et sciences sociales ». Le séminaire se propose d'illustrer la conjoncture scientifique actuelle des travaux sur les villes, tout en la resituant dans une histoire plus longue. L'objectif est de mieux comprendre la façon dont ont été construites les questions auxquelles la recherche s'efforce aujourd'hui de répondre et examiner de façon critique les définitions de l'objet dont nous sommes les héritiers et les acteurs.

Une attention particulière a été accordée cette année à l'usage de la catégorie de « peuple » dans les études sur la ville, que le peuple soit envisagé comme acteur de la vie urbaine, ou comme comme objet de réforme. Isabelle Backouche est revenue sur ses travaux, récemment réédités, qui approchent les transformations de Paris en observant les diverses formes de la présence du peuple sur les bords de la Seine et le processus par lequel cette présence a été régulée, puis éliminée par les autorités urbaines (*La trace du fleuve. La Seine et Paris (1750-1850)*, Ed. de l'EHESS, 2e éd. 2016). Christian Topalov a présenté trois aspects de la conjoncture de recherche dans la période 1960-1975. L'ouvrage, devenu « classique », de Henri Coing sur un îlot du XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris (*Rénovation urbaine et changement social*, Ed. ouvrières, 1965) a permis d'analyser comment la catégorie de « quartier populaire » était construite et utilisée dans une enquête sociologique. Le livre posthume de Gérard Jacquemet sur Belleville (*Belleville au XIX<sup>e</sup> siècle*, Ed. de l'EHESS, 1984) a permis d'approcher la circulation de la catégorie entre les disciplines, ici en histoire économique et sociale. Enfin, l'historiographie des quartiers ouvriers de Londres de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, telle que promue par History Workshop à la même époque a été présentée et discutée. Ces séances qui revenaient sur un passé plus ou moins récent ont nourri une réflexion qui s'est exercée ensuite sur l'ouvrage de Maurizio Gribaudi (*Paris, ville ouvrière. Une histoire occultée, 1789-1848, la Découverte*, 2014), que l'auteur est venu présenter. On a pu constater les apports d'une description du tissu morphologique et social parisien construite d'abord à l'échelle de parcelle – qui permet de comprendre les formes spatiales de l'industrialisation de Paris à partir des années 1790 – et poursuivie ensuite à celle de la capitale toute entière – qui permet notamment de comprendre la géographie sociale des mobilisations collectives ouvrières, celle de juin 1848 en particulier.

Nicolas Larchet (Université du Havre) a présenté son enquête à la Nouvelle Orléans après le cyclone Katrina en examinant comment la catastrophe a été l'occasion de faire du peuple de la ville un objet de réforme. Il a ainsi noué trois façons de décrire le processus reconstruction : changer la ville, changer ses habitants, changer leurs habitudes.

Le séminaire a bénéficié de l'invitation de Margareth Pereira (Université fédérale de Rio de Janeiro) comme directrice d'études. Spécialiste d'études urbaines, elle a traité deux thèmes de caractère méthodologique, qu'elle a illustrés par ses propres enquêtes : d'abord, « Histoires en images, histoire des images », ensuite « Penser par nébuleuses pour écrire l'histoire des villes au Brésil aujourd'hui ».

Parmi les publications récentes d'histoire des villes, l'ouvrage de Yannis Tsiomis sur la genèse d'Athènes capitale après la création de l'état grec en 1830 (*Athènes à soi-même étrangère. Naissance d'une capitale néo-classique*, Parenthèses, 2017) est important. Il constitue un modèle de recherche sur la production d'un plan de ville, mais aussi une façon originale de décrire le « néo-classicisme » de l'Athènes nouvelle comme le résultat de l'élaboration européenne d'une

modernité – à rebours des lectures habituelles centrées sur un imaginaire antique prêté aux architectes. L’auteur est venu présenter sa recherche.

La fin de l’année a été marquée par deux faits d’actualité en matière de réformes universitaires : localement, le débat sur les modalités de la participation de l’EHESS à Paris Sciences et Lettres Research University et, nationalement, l’introduction de la sélection des bacheliers à l’entrée de l’université par la nouvelle procédure d’inscription Parcoursup. Ces enjeux nous ont paru suffisamment importants pour que nous changions le programme des dernières séances du séminaire, qui furent consacrées à des exposés substantiels suivis de débats avec les étudiants et les collègues qui nous ont rejoints à cette occasion : « Du rapport Aghion (2010) au jury IDEX (session 2018) : regroupements d’établissements et mise en concurrence généralisée », puis « Parcoursup : procédure, algorithmes, résultats attendus ».

#### Publications

Stéphanie Ginalski et Christian Topalov, « Le monde charitable représenté : réseaux d’acteurs et ‘concordat charitable’ à Paris en 1900 », *Revue d’histoire moderne et contemporaine* (Paris), vol. 64, n° 3, juillet-septembre 2017, p. 90-124.

Topalov, Christian (dir.), « Paris, ‘capitale de la charité’, fin XIXe siècle ». *Histoire urbaine* (Paris), n° 52, août 2018. Introduction, p. 5-14.

Topalov, Christian, « Les mondes sociaux de la charité parisienne en 1900 ». *Histoire urbaine* (Paris), n° 52, août 2018, p. 91-119.

Topalov, Christian, « Mobilisations sociales et espaces urbains : une expérimentation historique ». In Isabelle Backouche et al., *La ville est à nous ! Aménagements urbains et mobilisations sociales depuis le Moyen Âge*, Paris, Editions de la Sorbonne (*Histoire contemporaine* 18), 2018, p. 327-349.

Topalov, Christian, « La leçon d’Athènes. Yannis Tsiomis, Athènes à soi-même étrangère. Naissance d’une capitale néo-classique, Marseille, Parenthèses, 2017 » (Note critique), *Genèses* (Paris), n° 112, septembre 2018, p. 154-160.

Topalov, Christian, « Los mundos sociales de las torres de Buenos Aires: “las cosas no son tan así”... », in Eleonora Elguezabal, *Fronteras urbanas: los mundos sociales de las torres de Buenos Aires*, Buenos Aires, Café de las ciudades, 2018 (<http://www.cafedelasciudades.com.ar>).

Topalov, Christian, « Petite histoire de la frontière, en France », in Jadson Luis Rebelo Porto, Iuri Cavlak et Andrius Estevam Noronha (ed.), *Faces da fronteira III*, Macapá, Editora da Universidade Federal do Amapá, 2018, p. 34-60.